

Les erreurs récurrentes dans les copies des élèves : Enquête nationale sur les examens officiels.

Farid BENRAMDANE ¹

Résumé

L'organisation de deux conférences nationales (juillet 2014 et juillet 2015) a permis de se rendre compte que le système scolaire algérien avait besoin d'évaluation d'étape à partir d'une série de paramètres inhérents à tous les segments du rendement scolaire et la mise à niveau informationnelle sur le processus de la réforme scolaire mis en place et les conditions réelles de son implantation depuis 2003. Une série de décalages pédagogiques a été observée, à la lumière des résultats issus des examens nationaux et des taux de passage des premières années de chaque cycle. Les performances des élèves et leurs évaluations qualitatives qui constituaient réellement le vrai visage du rendement du système relevaient surtout la disqualification de la population scolarisée par rapport aux enjeux de la société contemporaine. La démarche méthodologique de travail est d'ordre qualitatif qui passe par un diagnostic des productions incorrectes des élèves aux examens nationaux, une stratégie nationale de remédiation pédagogique et une évaluation des changements dans les comportements pédagogiques des acteurs de l'éducation. Cette approche analytique serait une base de travail pour les cadres de l'éducation nationale, dans la perspective d'une amélioration qualitative du rendu scolaire. Elle permettrait aussi de mieux cerner les difficultés rencontrées par les apprenants dans les l'enseignement/apprentissage des langages fondamentaux.

Plusieurs raisons et événements majeurs sont à l'origine de cette enquête nationale sur les erreurs des élèves dans les examens officiels nationaux. Les premiers sont de type institutionnel, formalisés par l'organisation de deux conférences nationales à caractère bilanciel et prospectif, en 1- Professeur à l'université de Mostaganem

2014 et juillet 2015. L'assemblage des différents segments du système scolaire : « serré dans la forme et non restrictif dans le fonds, permet de cerner les problématiques posées à l'École algérienne, dans le cadre des réajustements que nécessitent, à l'évidence, toute réforme scolaire. A cet effet, le présent document reprend, en les mettant en perspective, les recommandations des deux Conférences nationales d'évaluation de la réforme organisées par le Ministère de l'éducation nationale, les 20 et 21 Juillet 2014 au Lycée de mathématiques de Kouba et les 25 et 26 juillet 2015, au Palais des nations (Club des Pins).»²

Désignées comme une évaluation d'étape, ces conférences d'envergure nationale sont le fruit d'une large consultation nationale qui a débuté en 2013 et impliqué tous les corps des personnels pédagogiques et de l'encadrement administratif. Historiquement, cette étape coïncidait avec la sortie de la promotion d'élèves, qui a inauguré la réforme de l'école en Septembre 2003. Elle a, pour ainsi dire, clôturé son cursus scolaire en juin 2015, avec les épreuves du BAC 2015. Le système scolaire algérien avait besoin d'une évaluation portant sur une série de paramètres inhérents à tous les segments du rendement scolaire. La restitution des résultats de la consultation nationale sur l'évaluation à mi-parcours sur le cycle obligatoire (avril – Juin 2013) reposait sur des préalables que l'on voulait partager avec tous les membres de la communauté éducative. Telle était la préoccupation des responsables du secteur: elle concernait la mise à niveau informationnelle sur le processus de la réforme scolaire mis en place et les conditions réelles de son implantation depuis 2003, la place du local dans le système d'éducation nationale (état des lieux et implication des acteurs), la comparaison régionale et internationale, les recommandations, notamment celles qui portaient sur les leviers de la réforme de l'école, à savoir : la refonte pédagogique, la professionnalisation des personnels, la gouvernance.

Autres raisons de cette évaluation nationale : au-delà de l'instabilité des temps et rythmes scolaires, marquée par des séries de débrayage socio-professionnel successives, les effets collatéraux de ces phénomènes de décélération dans le processus de la réforme, n'apparaissaient pas suffisamment dans le champ de l'éducation nationale et des différentes

2- L'école algérienne : les enjeux de la qualité. Cadrage stratégique 2016-2030. Ministère de l'éducation nationale. Editions ONPS, p.15

sphères de la communication sociale. Pourtant, des mesures d'une extrême gravité ont été prises à l'époque : l'allègement des programmes scolaires et la pratique anti-pédagogique du « seuil des programmes » (« ataba »). Cette pratique institutionnalisée a atteint son summum dans le cycle secondaire, mise en pratique pendant sept années consécutives, conduisant à la suppression de concepts et de savoirs structurants dans certaines disciplines scolaires : physique, mathématiques, philosophie (les ondes, les probabilités, les intégrales, Ibn Rochd, le Soufisme...

Mme Nouria Benghebrit, ancien Ministre de l'éducation nationale, résuma, en quelques lignes, cet état de fait : «des dysfonctionnements perturbaient cependant la mise en œuvre. Ils avaient été à l'origine de grèves répétitives qui se répercutaient sur le volume horaire programmé pour les enseignements et l'introduction de la «Ataba» ; une aberration pédagogique, devenue chronique et dangereuse, obligeant le MEN à revoir chaque année à la baisse les programmes officiels de l'examen du baccalauréat. Quelles que soient les raisons invoquées, il s'agit d'une disqualification progressive mais certaine des compétences de la population scolarisée. De 2005 à 2015, le nombre moyen de semaines d'apprentissage des élèves algériens a été de 22 à 24 semaines, alors que dans le monde, il est de 36 à 44 semaines.»³

D'autres retombées moins visibles, générées par ces dysfonctionnements, méritent encore d'être analysées : la persistance puis la sédimentation, induites par un enseignement massé, dans les démarches pédagogiques de méthodes d'enseignement privilégiant la simple transmission de connaissances à mémoriser et à restituer. Très peu de temps a été laissé à la structuration et maturation cognitives, avec un dérèglement des matrices disciplinaires et de leur cohérence interne. Tout ceci est venu s'installer sur des pesanteurs éducatives et pédagogiques accumulées lors de la décennie noire des années 1990, dues à l'isolement de l'Algérie et de ses institutions d'éducation et de formation, à un moment crucial de l'évolution mondiale des sciences de l'éducation et de la société du savoir. Le tout transparait dans la pauvreté doctrinale des documents de travail, une alimentation référentielle insuffisante, une approche très techniciste de la refonte pédagogique, une identifica-

3- Nouria BENGHEBRIT, Bilan mai 2014 – avril 2019, édité le 13 avril 2019 https://www.facebook.com/NBenghabrit/posts/1003986296458035?__tn__=K-R

tion lacunaire des profils de sortie, une absence des mécanismes de formation et d'évaluation des nouveaux programmes, un monopole d'état sur l'édition scolaire, etc.

Ainsi, les interventions des participants et les recommandations finales des conférences ont insisté sur les modalités pratiques à mettre en place pour imprimer à l'école algérienne ce saut qualitatif auquel la société aspirait.

L'analyse par le biais de la superposition des états de lieux, par segment, ont permis de dégager progressivement les contours d'un diagnostic sur le niveau de performance du système d'éducation et de formation, par rapport à des considérations aussi bien pédagogiques, scientifiques qu'éthiques. Il fallait y adjoindre, in fine, la lourde question des **rendements du** système en termes de résultats, à la fois positifs et négatifs, surtout ceux relatifs aux taux d'abandons, taux d'échec, taux de déperdition en général, avec toutes ses variables... Il fallait encore y ajouter les résultats émanant des examens officiels ainsi que ceux centrés sur les poches d'échecs et de déperdition de zones géographiques scolaires, installées dans l'échec durant de longues années.

Performances des élèves, rendement du système et «désémantisation» de l'école

Les performances des élèves et leurs évaluations qualitatives qui constituaient réellement le vrai visage du rendement du système relevaient beaucoup du secret d'état que de la démarche objective de se doter d'indicateurs en mesure de poser l'école algérienne dans ses missions à la fois de socialisation et surtout de qualification de la population scolarisée par rapport à des enjeux de la société contemporaine.

La non-convocation de données qualitatives et la prévalence des statistiques quantitatives sont devenues le *modus vivendi* d'une tutelle qui, à longueur d'années et d'examens officiels, ont sédimenté un mode d'évaluation administrée largement partagée par tous les membres de la communauté éducative.

Sur un plan scientifique et éthique, il n'est exagéré de parler d'un phénomène de «désémantisation» de l'école algérienne. La doxa institutionnelle voire politique est celle qui considérerait que la publication du

niveau réel des élèves (souvent en dessous de la moyenne) est une atteinte aux objectifs de la réforme de l'école.

L'école avait besoin de ce diagnostic, objectif et sans complaisance à l'effet de répondre aux analyses et recommandations des deux conférences nationales : celles d'inscrire les performances du système éducatif algérien dans le cadre des standards internationaux, notamment ceux concernant : - i / le temps scolaire minimal qui doit être de 36 semaines d'enseignement (sans les quatre semaines d'évaluation). - ii/ la comparaison régionale et internationale et ce, par une évaluation des compétences des élèves en mathématiques, sciences, langues (PISA, TIMMS...). -iii/ La hiérarchisation des priorités dans la structuration des apprentissages de base dans les langages fondamentaux : la langue arabe, les mathématiques, les langues étrangères. - iv/ La refonte du système d'évaluation pédagogique continue et celui des examens officiels nationaux.

Les décalages pédagogiques inter-cycliques : l'indicateur systémique

Une série de décalages pédagogiques a été observée, à la lumière des résultats issus des examens nationaux et des taux de passage des premières années de chaque cycle :

- fin du cycle primaire: 5^{ème} année primaire > 1^{ère} année moyenne
- fin du cycle moyen: 4^{ème} année moyenne > 1^{ère} année secondaire
- fin du cycle secondaire: 3^{ème} année secondaire > 1^{ère} année universitaire

Les décalages relevés, et sur la longue durée, consistaient en une identification systématique et général des écarts, sur un plan quantitatif, entre les résultats générés par deux types d'évaluation :

- les résultats des examens de fin de cycle : 5^{ème}, BEM, BAC
- les résultats à la fin de l'année du cycle suivant : 1 AM, 1 AS

Le tableau ci-dessous illustre cette série d'écarts, devenue structurelle, et ce, à la lumière des indicateurs mentionnés ci-dessous :

EXAMEN DE 5^{EME} AN- NEE PRIMAIRE	Taux de réussite à l'examen de 5 ^{ème} année	96%
	Taux de redoublement en 1 ^{ère} année moyenne	25%
EXAMEN DU BEM	Taux de réussite à l'examen du BEM (+ prise en compte de l'évaluation continue)	66,03% (53% + 12%)
	Taux de redoublement en 1 ^{ère} année secondaire	15%
EXAMEN DU BACCALAUREAT	Taux de réussite à l'examen du BAC	51%
	Taux de redoublement en 1 ^{ère} année universitaire	???? %

Tableau N°1 : Transitions scolaires et décalages pédagogiques

Les retombées, dans cet état d'esprit, relevaient désormais de l'ordre de deux dysfonctionnements majeurs, portant atteinte à l'équité et aux grands équilibres du système éducatif et de ses rendements : l'échec et la déperdition.

Le tableau ci-dessous illustre le degré de dysfonctionnement dans la poursuite normale de la scolarisation des élèves algériens au secondaire. Le taux de doublement et de déperdition a atteint des scores inquiétants et graves, bien que les choses ont connu une nette amélioration depuis cette évaluation (2015) d'une cohorte d'élèves :

1 ^{ère} ANNEE SECONDAIRE	ANNEE SCOLAIRE	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
	Inscrits	515265	706527	514533	476603
	Pourcentage des doublants	92507	140318	76773	94229
	Pourcentage des exclus	65875	71476	51735	49141
	Pourcentage des doublants	17,95%	19,86%	14,91%	19,77%
	Pourcentage des exclus	12,78%	10,12%	10,05%	10,31%

La lutte contre la déperdition et le redoublement était devenue par voie de conséquence des objectifs prioritaires, en raison de leurs répercussions sur la société et sa cohésion, l'individu et sa personnalité, le système et ses incidences financières et sociales.

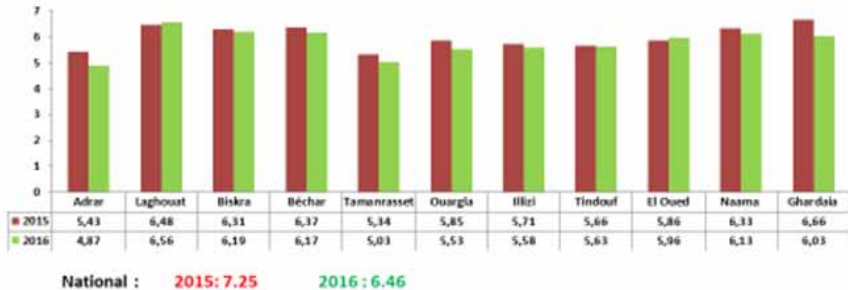
Trois idées forces ont été identifiées :

1. Réduire les taux de redoublement et de déperdition très élevé à chaque début de cycle ;
2. Diminuer les effets des difficultés d'adaptation constatés en 1^{ème} AM et 1^{ère} AS ;
3. Etablir une hiérarchisation des insuffisances pédagogiques dans les profils de sortie des élèves.

L'évaluation des résultats des examens nationaux, de 5^{ème}, BEM et BAC, dans les wilayas du Sud, tenue à Laghouat en juillet 2015, et ceux des wilayas des hauts plateaux et du centre, tenue à Alger en août 2015, ont débouché, dans la perspective de solutions adaptées à chaque région, sur deux postures, à mettre sur pied :

- 1 - une centration, statistiquement parlant, sur les wilayas observant, sur la longue durée, un taux de réussite inférieur à la moyenne nationale obtenu aux examens nationaux, comme le montre le tableau ci-dessous ;

EFCP : Moyenne en langue arabe



Moyennes en deçà de la moyenne nationale avec un recul par rapport à 2015 sauf pour Laghouat et El Oued

- 2 - une description puis une analyse systématique des productions des élèves aux examens nationaux, axés sur les langages fondamentaux.

Sur un plan pédagogique, l'analyse des raisons de ces écarts a été une des priorités du MEN. Ils constituent dès lors une banque de données et une base de travail pour imprimer les améliorations voulues. Toute la stratégie nationale consistait à mobiliser, à tous les échelons de l'institution éducative, l'ensemble des acteurs en rapport avec les performances des élèves. Trois niveaux d'intervention ont été actionnés à cet effet :

- à l'échelle macro : le comité de pilotage national, formé d'experts (issus de laboratoires de recherche universitaires) et de cadres du MEN ;
- à l'échelle méso : le collège inspectoral
- à l'échelle micro : l'inspecteur et les enseignants de la circonscription.

Cette démarche de travail qualitative passait, dans cette optique, inévitablement par :

- un diagnostic des productions incorrectes des élèves aux examens nationaux, une sorte d'audit du système pour identifier les causes d'échecs et de réussite des élèves ;

- une stratégie nationale de remédiation pédagogique, impliquant des appareillages conceptuels relevant de la didactique des disciplines, les sciences de la cognition, la pédagogie de l'erreur, l'évaluation sommative, etc. ;
- une évaluation des changements dans les comportements pédagogiques des acteurs de l'éducation (inspecteurs, enseignants, élèves), induits par les innovations programmées ;
- une détermination des besoins en formation des enseignants, tous cycles et disciplines confondus.

Il s'agit de partir d'un corpus national de productions des élèves aux examens, le plus représentatif possible dans les disciplines suivantes : langue arabe, mathématiques, français. La stratégie consistait à élaborer un programme de régulation pédagogique (et non de reproche ou de culpabilisation) de type variationniste. L'intérêt est de construire collectivement et de manière différenciée, selon des variables (région, zone, genre, discipline, cycle...) un retour réflexif sur les démarches des élèves et de l'évaluation de leurs acquis.

L'Inspection générale, les directions de l'évaluation, de l'enseignement fondamentale, de l'enseignement secondaire, l'ONEC ont été chargés de mettre à la disposition des experts et des analystes tous les matériaux nécessaires pour la compréhension des mécanismes des productions des élèves, à savoir les copies des examens officiels (ou photocopies).

En fonction des disciplines, le travail consistait à puiser dans des appareillages conceptuels et fonctionnels ayant pour objet les pratiques incorrectes, en fonction des différentes disciplines, à savoir, entre autres, pour le cas des langues, surtout la langue arabe, la didactique des mathématiques, la linguistique contrastive, la grammaire des erreurs, l'analyse des compétences textuelles.

Les groupes de pilotage de l'opération ont produit les documents suivants :

- des grilles de description des erreurs récurrentes ;
- une analyse statistique sur la structure des erreurs ;
- une ventilation des erreurs selon des variables ;

- un programme de remédiation pédagogique en fonction de la typologie des erreurs et des variables ;
- une production des outils de remédiation sous la forme de publications portant lieu de valorisation scientifique et pédagogique de l'enquête en question.

Une série de réunions des groupes de pilotage ⁴ont permis de mettre sur pied le cadre logique à travers des ateliers nationaux et régionaux mettant en avant le domaine de la remédiation : concepts, corpus, pratiques, expériences, simulation, expérimentation, restitution des résultats... de Novembre 2015 à mai 2016.

Un logiciel de traitement de base de données a été mis à profit pour dégager en fonction des requêtes formulées et des variables géographiques, sociologiques et surtout pédagogiques (typologie des erreurs, fréquence d'emploi) la configuration la plus proche possible du système de performance des élèves.

L'Inspection générale, les directions de l'évaluation, de l'enseignement fondamentale, de l'enseignement secondaire, l'ONEC ont été chargés de mettre à la disposition des experts et des analystes tous les matériaux nécessaires pour la compréhension des mécanismes des productions des élèves.

Une démarche ingénierique

Une telle entreprise vaut aussi bien par la maîtrise scientifique, la pertinence des outils utilisés, la technicité du mode opératoire que l'implication de l'encadrement national (inspecteurs et enseignants). Eu égard à l'ampleur de la tâche et de son caractère inédit dans l'histoire de notre système éducatif, des dispositions particulières (scientifiques,

4-Le comité de pilotage était composé de : Farid Benramdane, Boumediene Benmoussat, Université de Tlemcen

Abdelhamid Kridech, Université de Mostaganem, Leila Medjahed – ENS de Mostaganem, Nedjadi Messeguem, Hocine Azzaiz , Belabbas Mustapha, Merad Mohamed Fatif et Ali Tliba Touati du Ministère de l'éducation nationale, Mustapha Medjahdi, Abdelwahab Djoudi – ONEF/MEN (Observatoire national de l'éducation et de la formation)

techniques, éthiques, méthodologiques, matériels...) ont été prises à cet effet :

- des critères de sélection généraux : région (littoral, hauts plateaux, sud) ; zone (urbain, rural, établissements, filières...) ;
- des profils des enseignants ;
- des critères de sélection du corpus par examen (5ème, BEM, BAC) et par matières (langue arabe, mathématiques, français) ;
- des grilles d'analyse : détermination de l'erreur, classement de l'erreur, description de l'erreur, analyse de l'erreur, interprétation de l'erreur ;
- une analyse des données : prétest, test, dépouillement, lecture mixte : quantitative, qualitative ;
- une production des outils de remédiation.

Un atelier national portant restitution des résultats et stratégie nationale de remédiation pédagogique a été organisé en avril 2016 à Biskra et avril 2017 à Ghardaia, sous la présidence de la Ministre de l'éducation nationale et en présence de tous les partenaires sociaux, syndicats et parents d'élèves.

Rendement du système et performances scolaires des élèves : le poids de la tradition

Une série de travaux menés par les services compétents du Ministère de l'éducation nationale sur l'évaluation des acquis des élèves ont permis depuis toujours de dresser des éléments pertinents quant aux niveaux de maîtrise des compétences à la fin du cycle fondamental (enseignement primaire et moyen) : en langue arabe, en mathématiques, en éducation scientifique et technologique ainsi qu'en langues étrangères. Cependant, les résultats de cette évaluation permettaient d'avoir surtout des données quantitatives, relatives aux moyennes nationales obtenues dans les différentes disciplines (graphique ci-dessous), des indicateurs pédagogiques du système scolaire. Rares sont les analyses qui s'autorisent des lectures qualitatives.

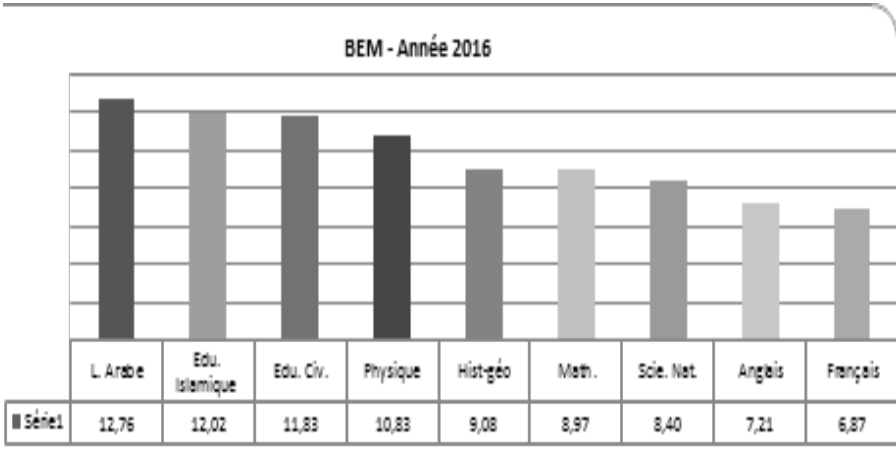


Figure 1: Graphique : Moyennes nationales – BEM 2016

Ces descriptions sont d'un intérêt indéniable et donnent un éclairage sur le degré de réussite des élèves aux examens officiels. Elles montrent sur la longue durée une configuration pédagogique d'ensemble portée par une prédominance des meilleures moyennes dans les disciplines humaines et sociales, au détriment des domaines scientifiques et mathématiques, comme le montre le tableau ci-dessous.

LOGIQUE D'APPRENTISSAGE SCOLAIRE

مقارنة النتائج من 2010 إلى 2014

2014	2013	2012	2011	2010		
11.91	11.81	12.64	13.45	12.75	المعدل الوطني	اللغة العربية
82.42%	79.38 %	92.21 %	95.96 %	/	نسبة النجاح في المادة	
09.60	10.54	09.24	09.93	08.38	المعدل الوطني	الرياضيات
46.58%	28.64 %	44.05 %	46.68 %	33.48 %	نسبة النجاح في المادة	
08.17	09.80	12.13	08.12	09.43	المعدل الوطني	فيزياء وتكنولوجيا
45.10%	48.44 %	69.08 %	27.58 %	44.61 %	نسبة النجاح في المادة	
12.78	14.50	14.35	14.23	12.83	المعدل الوطني	الأمازيغية
87.66%	90.38 %	95.98 %	89.23 %	/	نسبة النجاح في المادة	
59.54	48.00	72.00	70.34	66.36	نسبة النجاح في الشهادة %	

A partir de ce constat, répété chaque année à l'identique, les responsables du MEN avaient besoin d'une approche beaucoup plus didactique que statistique : « Notre priorité, c'est remédier au taux de redoublement catastrophique et au taux d'abandon. L'enseignant, quand il enseigne en langue arabe, il faut qu'il sache quelles sont les erreurs récurrentes qui ont été identifiées sur la base des milliers de copies. Cela fait une année que nous travaillons sur l'identification des erreurs dans les trois disciplines structurantes (arabe, maths et français).» 5

Il s'agissait, en effet, de partir d'un corpus national de productions des élèves issus des trois examens officiels nationaux le plus représentatif possible dans les disciplines suivantes : langue arabe, mathématiques et français. Les trois matières ont été choisies en raison de leur caractère fondamental dans les apprentissages et de leur volume - horaire dans les deux cycles, primaire et moyen.

Le nombre de copies par matière pour les trois examens est de : 645 609 copies pour la 5ème AP, 528 834 pour le BEM et 623 224 pour le Baccalauréat. Pour des raisons pratiques et de priorité, les efforts ont été centrés sur le cycle fondamental : primaire et moyen.

MATIERES	LANGUE ARABE		MATHÉMATIQUES		LANGUE FRANÇAISE	
	5ème	BEM	5ème	BEM	5ème	BEM
COPIES	19 343 copies	6 339 copies	25 293 copies	1782	8107 copies	1782 copies
D'EXAMEN	25 682 copies		27 075 copies		27 075 copies	

	5ème	BEM	5ème	BEM	5ème	BEM
ERREURS	178 678 erreurs	61973 erreurs	100 303 erreurs	12 589 erreurs	100 303 erreurs	12 589 erreurs
	240 651 Erreurs		122 892 erreurs		112 892 erreurs	

Le nombre de copies et d'erreurs concerné par l'enquête se présente comme suit :

Une série d'ateliers nationaux avaient les objectifs de l'opération :

- Expliquer les raisons d'une stratégie nationale de remédiation pédagogique ;
- Relever de manière systématique les erreurs dans les copies des élèves ;
- Classifier les erreurs selon une grille de typologie des erreurs selon les matières ;
- Mettre en place une banque de données des erreurs dans les langages fondamentaux.

Ils ont en outre élaboré des outils de travail avec tous les éléments se rapportant au genre académique dans l'analyse des erreurs : présupposés théoriques, cadre méthodologique, grilles d'analyse, pré-enquête, etc.

Deux ateliers nationaux (Biskra en décembre 2015 et Saïda Janvier 2016) ont centré leurs travaux sur des aspects pratiques avec des grilles d'évaluation, mise en expérimentation sur un échantillon des productions des élèves. L'ONEC a mis deux moyens à la disposition du comité de pilotage de l'opération : des copies des élèves (anonymes), les sujets des examens avec leurs corrigés. D'autres aspects liés à la méthodologie de l'évaluation diagnostic, la typologie des erreurs, la numérisation des relevés des erreurs ... ont été développées lors des travaux.

Livrables

Relevé des erreurs par copie d'élève : chaque copie d'élèves a sa propre feuille Excel

Récapitulatif par wilaya

Mise en place du protocole de travail : au niveau de la wilaya

Point focal :

- collègue inspectoral + inspecteurs formés lors des séminaires de Biskra et Saïda
- mission : assurer l'application et le suivi de l'opération

Objectif :

- déterminer le nombre de copies à diagnostiquer
- commander le nombre de copies requis auprès de l'ONEC
- répartir les copies entre les inspecteurs
- récupérer les copies
- restituer les copies à l'ONEC
- établir le récapitulatif de wilaya

	Noms des inspecteurs	Circonscription	Nombre d'enseignants de la circonscription	Nombre de copies d'élèves par circonscription (10 copies (par enseignant
1				
2				
3				
...				
	Nombre de copies à commander à l'ONEC			

Mise en place du protocole de travail**Point focal** : l'inspecteur en charge de la circonscription**Personnels concernés** : enseignants de la circonscription

(arabe / mathématiques / français)

Démarche

- Expliquer la stratégie nationale de remédiation pédagogique par une opération de diagnostic des erreurs les plus récurrentes ;
- Méthode de relevé des erreurs dans les copies des élèves
- Catégoriser les erreurs selon la typologie des erreurs élaborée selon les matières
- Supervise le travail de relevé des erreurs
- Assure la numérisation des relevés des erreurs
- Constitue la banque de données de la circonscription
- Transmet la banque de données de la circonscription au comité de pilotage de wilaya

Point focal : l'enseignant

Démarche

- Récupérer 10 copies d'élèves
- Relever les erreurs
- Classer les erreurs par copie d'élève selon la grille de typologie des erreurs
- Saisir numériquement la grille de typologie des erreurs (10 feuilles Excel)
- Restituer les copies des élèves
- Remettre les feuilles Excel à l'inspecteur de la circonscription

N°	DATES	PILOTAGE	PUBLIC CONCERNE	OPERATIONS	PROTOCOLE	OBSERVATIONS
1	3 et 4 février (2jours)	Comité pilotage national + bureau collège inspectoral + inspecteurs formés	Tous les inspecteurs des trois matières (primaire / moyen)	Séminaire de wilaya	Mise en place du protocole de wilaya	
2	5février - 3 mars (4 semaines)	Inspecteur de la circonscription	Tous les enseignants par circonscription et par matière	Journée pédagogique	Mise en place de la démarche au niveau des enseignants (relevé et saisie)	
3	6 mars – 10 mars (1 semaine)	Collège inspectoral	Tous les inspecteurs	Collecte des données (circonscription)	Montage de la banque de donnée de wilaya	Site internet collectif /partage
4	10 mars 17 mars	Collège inspectoral	/	Envoi de la banque de données au comité de pilotage national		Site internet / partage MEN

Les dispositions pratiques et techniques ont été arrêtées comme suit :

- Les copies sont anonymes ;
- Chaque relevé des erreurs est saisi numériquement : 1 copie d'examen : 1 feuille Excel
- Chaque enseignant travaille sur 10 copies
- Chaque enseignant saisit numériquement 10 relevés des erreurs (feuille Excel)

La première étape de l'enquête nationale, de type diagnostique, a permis de dégager les données en matière de typologie des erreurs relevées à partir des productions des élèves, suite aux examens nationaux. Cette évaluation descriptive voire quantitative exigeant une démarche plus analytique devient une base de travail pour les cadres de l'éducation nationale, dans la perspective d'une amélioration qualitative du rendu scolaire. Elle permet de mieux cerner les difficultés rencontrées par les apprenants dans l'enseignement/apprentissage des langages fondamentaux.

Bibliographie

- 1. L'école algérienne, les défis de la qualité. Cadrage stratégique 2016-2030. Editions ONPS / MEN, 2017
- 2. Référentiel général des programmes, CNP, Edition MEN, 2017
- 3. Guide méthodologique des programmes, CNP, Edition MEN, 2017
- 4. TARDIF Jacques, L'évaluation des compétences, Documenter le parcours de développement, Montréal (Québec) : Chenelière Éducation, 2006
- 5. ASTOLFI Jean-Pierre, L'Erreur, un outil pour enseigner, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur, 2014.
- 6. VANSAY Stéphanie de, LOZAC'H Anthony (coordination), « L'erreur pour apprendre », Cahiers pédagogiques, n° 494, janvier 2012.